

Porco Rosso Hayao Miyazaki

Japon – 1992 – Animation – 1h33

PISTES SONORES



La bande originale du film *Porco Rosso* a été composée par **Joe Hisaishi**. C'est le compositeur de la plupart des films de Miyazaki. Elle illustre les exploits de Marco, pilote d'hydravion dans l'adriatique à l'entre-deux guerres. Elle est à la fois **grandiose et intime**, proposant des **thèmes symphoniques aériens aux accents italiens**, et des **passages plus doux et atmosphériques**, qui se marient à merveille aux magnifiques décors du film. La chanson « **Le temps des cerises** » est un incontournable.

Avant la projection

● La musique permet-elle de saisir l'atmosphère du film ? voir [étude de séquences sonores](#)
-extrait 2 : Chanson « Le temps des cerises » interprétée par Tokiko Kato. en VO puis en VF
Voir [paroles « Le temps des cerises »](#)

Expliciter avec les élèves le sens de la chanson et la chanter.

Écrite en 1866 et devenue l'hymne de la Commune de Paris, la chanson "Le temps des cerises" fut dédiée en 1882 par le chansonnier, militant républicain et communard Jean-Baptiste Clément à **Louise**, une ambulancière morte à Paris pendant la Semaine sanglante. La Commune de Paris, comme les autres Communes insurrectionnelles, **refuse la soumission à l'autorité** du gouvernement de Versailles et prône une **nouvelle organisation de la République française** fondée sur la **démocratie directe**. La Commune finit écrasée par les troupes versaillaises au cours de la **semaine sanglante**, du 21 au 28 mai 1871, épisode meurtrier qui demeure fortement ancrée dans la mémoire collective.

« Le **caractère nostalgique de la musique et du thème des regrets** est repris dans le ton du film. L'idée d'un « **temps** » qui ne dure pas, d'une saison, pour les amours ou pour la paix et la liberté, rejoint celle du désir de Porco de planer dans un **temps arrêté**, de « se mettre en suspens entre ciel et terre » (Miyazaki, mai 1995). Le jeu littéraire qui consiste à inonder la chanson de la **couleur rouge** (qui passe des « cerises », symboles de l'épanouissement, aux « gouttes de sang » et à la « plaie ouverte ») sans qu'elle ne soit jamais nommée, pas plus que le sens politique du souvenir de la Commune de Paris, donne au film son véritable motif initial. Enfin cette façon de donner un **sens politique en creux** à un texte est reprise par le film, qui laisse voir, quant à lui, par déplacement et par condensation, le **porc en chef** qui, en 1929, s'agite au sol dans le chaos de l'anarchie du pouvoir : **Benito Mussolini**. »

(Le Cahier de note sur... *Porco Rosso*, par Hervé Joubert-Laurencin)

● Écouter l'extrait 1 et l'extrait 3, d'abord en VO pour entendre la langue originale, puis en VF pour comprendre ce qui se joue au début du film (*Porco et Marco sont une seule et même personne, Marco n'est plus comme avant, il est devenu Porco*).

-extrait 1 : Ouverture en VO puis en VF

Dans cette séquence d'ouverture, on entend les bruits de la mer, puis les débuts sourds d'une chanson lyrique que l'on entend au loin : on reconnaît peu à peu l'air de la chanson « Le temps des cerises ». Cette quiétude est interrompue brutalement par la sonnerie d'un téléphone. Le personnage met du temps à répondre. En japonais, on comprend qu'il est sollicité pour quelque chose d'urgent que lui ne perçoit pas comme tel. On sait qu'il s'appelle Porco Rosso. On l'appelle pour lutter contre la bande des Mamma Auito. Porco se fiche des pirates et des pièces d'or, mais accepte d'intervenir lorsqu'il apprend que des écolières en vacances sont en danger. Puis on entend les voix des petites filles qui évoquent les pirates. La musique change radicalement et se transforme en musique de film d'action, puis en musique plus légère. On entend ensuite un moteur démarrer difficilement et Porco qui parle à son engin : « je sais, je sais, tu as besoin d'une révision complète ». L'extrait se termine par le bruit d'un avion en vol, accompagné par une musique entraînante.

-extrait 3 : Gina et Porco en VO puis en VF

Une femme (Gina) se livre à un homme (Marco) suite à la visite d'un prétendant américain (Curtis) et explique qu'elle a été mariée trois fois à des pilotes. Elle vient d'apprendre que son dernier mari, disparu depuis 3 ans, est mort lui aussi : la carcasse de son avion vient d'être retrouvée. La musique (violon) accompagne la tristesse de la nouvelle. On peut s'interroger sur le sens des mots « les meilleurs » et « héros ». (Porco dit : « oui c'est toujours les « meilleurs » qui s'en vont. » Ils trinquent « aux héros ») En disant cela, Porco s'exclut lui-même de cette catégorie. On entend les verres se remplir.

On comprend que Gina est attachée à Marco et aux souvenirs de sa jeunesse. La musique s'amplifie illustrant la nostalgie. Marco n'est plus un homme, il a été victime d'un « envoûtement », mais on n'en connaît pas la raison.

Après la projection

● *Possibilité de regarder à nouveau la séquence liminaire pour travailler sur la musique (diégétique et extra-diégétique) (Voir [Séquence liminaire](#)).*

● *Revenir sur quelques **moments clés** du film (extraits 4, 5 et 6) révélant le **positionnement de Miyazaki**. Travailler sur le **sens des dialogues, les émotions et les sentiments et le caractère des personnages**.*

-extrait 4 : Les femmes au travail en VO puis en VF (féminisme)

Distinguer les différents bruits que l'on entend au fil de l'extrait (baillement, moteur, pages, allumette, voix de femmes) et percevoir la manière dont la musique accompagne le récit.

Dans cet extrait, Miyazaki met la femme au centre : au début, une jeune fille (Fio) tient des propos très techniques que l'on peut relever (fuselage, profil des ailes, nœuds, ailes monocoques, calage de l'aile, en croisière, portance...). On comprend peu à peu qu'il s'agit d'un hydravion (ailes, voler, décoller, décollage, amerrissage). C'est elle qui va s'occuper de remettre l'avion en état. Elle, et les autres ouvrières de l'entreprise Piccolo, certaines ayant un certain âge. Ce passage fait référence au contexte de crise économique parti des États-Unis mais qui s'est répercuté en Europe (Cf. § Contexte historique) : « Il n'y a plus d'ouvrage ici. Tous les hommes sont partis louer leurs bras ailleurs. Et oui, la crise économique frappe tout le monde ! ». Outre les circonstances, à travers le personnage de Piccolo, on perçoit le discours féministe de Miyazaki : « Les femmes sont extras ! Elles bossent aussi bien que les hommes et elles sont plus courageuses. » Propos auquel Porco répondra par une remarque caustique et machiste : « Fabriquer un avion c'est autre chose que faire la cuisine. »

-extrait 5 : Au cinéma en VO puis en VF (antifascisme)

Au début, on entend le bruit de la bobine qui défile qui accompagnait les premières projections cinématographiques, le son du film projeté ainsi que le pop-corn croqué par le public.

On apprend par le « commandant » que Porco est recherché pour « défaitisme, désertion, menée antipatriotique, idéologie décadente et propos obscènes » et que le gouvernement veut saisir son hydravion. Il a même peur pour sa vie (« Ils n'ont sûrement pas l'intention de traduire un cochon en justice ») et tente de convaincre Porco de rejoindre l'armée de l'air, sans succès. Porco revendique son indépendance et sa liberté tout en rejetant en bloc le fascisme : « Je préfère encore être un cochon décadent qu'un fasciste ».

-extrait 6 : Une histoire du passé en VO puis en VF (anti-bellicisme)

A travers les paroles de Porco se dessinent les désastres de la guerre et la position anti-belliciste de Miyazaki « parce que le **sale boulot** c'était toujours pour les mêmes ». « C'était l'enfer autour de nous : ennemis comme alliés **tombaient comme des mouches**. Je ne voyais même pas que mes camarades **allaient au tapis** les uns après les autres ».

Porco raconte ensuite **l'épisode mystique de la « mer de nuage »**, accompagné par une musique envoûtante, qui se termine par la disparition de son ami Berlino (que l'on comprend être l'époux de Gina).

● *Réécouter la fin du film pour une meilleure compréhension*

(Voir pistes pédagogiques [La fin du film](#))

-extrait 7 : La fin en VO puis en VF

● *Écouter et chanter la chanson japonaise du générique de fin*

-extrait 8 : Chanson du générique de fin « Toki ni wa Mukashi no Hanashi wo »

Voir [paroles « Toki ni wa Mukashi no Hanashi wo »](#) et leur traduction

Cette chanson pourrait être chantée par Gina puisqu'elle évoque la nostalgie du temps passé et la photo de Marco (qui n'était pas encore Porco) qu'elle a conservée.